

Le marché actuel des produits de télécommunications en Europe de l'Ouest est d'environ 40 milliards de dollars et devrait atteindre quelque 100 milliards de dollars (en dollars de 1990) en l'an 2000<sup>2</sup>. Un grand nombre des entreprises de télécommunications canadiennes se spécialisent dans un créneau. Pour rester compétitifs, ces fabricants doivent étendre leurs activités à tous les marchés d'importance pour leurs produits. Le marché des télécommunications est d'une ampleur telle que les sociétés canadiennes doivent absolument améliorer leur rendement pour y maintenir leur place.

Les exportations canadiennes en Europe s'élevaient à 280 millions de dollars en 1989, soit 0,7 p. 100 du marché seulement.<sup>3</sup> Le Canadian Telecommunications Action Committee (CTAC), créé par l'industrie canadienne des télécommunications, s'est donné comme objectif de porter la valeur de la production canadienne à 20 milliards de dollars (en dollars de 1990) d'ici l'an 2000<sup>4</sup>. Pour ce faire, il faut augmenter sensiblement les ventes canadiennes sur tous les principaux marchés du monde, y compris l'Europe.

Pour que les entreprises canadiennes atteignent une part réaliste de 3 p. 100 du marché européen d'ici l'an 2000, il faudrait qu'elles portent leurs ventes à trois milliards de dollars, c'est-à-dire qu'elles les décuplent dans la prochaine décennie. De ce point de vue, le marché européen est sans doute l'un de ceux qui présentent le plus de potentiel pour les industriels canadiens.

Dans le secteur des télécommunications, il existe un certain nombre de programmes de développement de la technologie auxquels participe toute l'industrie européenne<sup>5</sup>; il s'agit notamment du programme RACE (Recherche européenne sur les technologies de pointe dans le domaine des télécommunications) qui vise la mise au point des technologies nécessaires à l'établissement d'un réseau de communications intégrées à large bande en Europe d'ici 1995, et du programme ESPRIT (Programme européen de recherche et développement dans le domaine des technologies de l'information), programme commun de recherche en technologie de l'information, au financement duquel participe la Communauté européenne et qui est organisé en collaboration par l'industrie, les gouvernements nationaux et les chercheurs des universités.

La concurrence venant des industriels européens du secteur des télécommunications devrait donc s'intensifier. Quand ils atteindront leur maturité, les programmes mentionnés ci-avant permettront aux entreprises européennes d'offrir aux utilisateurs désormais plus exigeants des produits novateurs et perfectionnés, sur un marché de services en évolution constante.

---

1 1992 - *Impact de l'unification du marché européen. Télécommunications et informatique*, Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada, décembre 1989.

2 Renseignements tirés de différents articles parus dans *Telecommunications*.

3 *A Proposal Towards a Strategic Plan for the Canadian Telecommunications Equipment Industry. Part 1 — The Canadian Telecommunications Equipment Industry in a Global Context. Part 2 — A Framework for Action*, NGL Consulting Ltd. pour Industrie, Sciences et Technologie Canada et le CTAC, janvier 1991.

4 Ibid.

5 Voir par exemple *International R&D Collaborative Programs*, J. Hothi et D. Byron, Communications Canada, mars 1990.